

AMARANTE LANGLOIS

CLASSE DE TROISIÈME

COLLÈGE STANISLAS DE QUÉBEC

1605 CHEMIN STE-FOY

QUEBEC, QUÉBEC

G1S 2P1

CANADA

PROFESSEUR : LAURENCE DE LAFORCADE

Au tremblement de ma vie

Lorsque ma professeure de français nous a annoncé, par un jour de tempête, que nous pouvions participer à un concours d'écriture, j'étais super partante et enthousiaste. Comme vous pouvez vous en douter, au moment où je me suis retrouvée devant une page blanche, ma flemmardise et ma procrastination ont soudainement pris le dessus. Au lieu de chercher des mots à écrire, j'ai plutôt passé de longues heures à chercher un moyen de me simplifier la tâche. Soudain, un éclair (presque de génie), je me suis souvenue de l'existence d'une Intelligence Artificielle (IA)¹ capable d'écrire des textes à notre place². Quel bon moyen de trouver l'inspiration, me suis-je dit. J'ai donc décidé d'essayer. J'ai alors pris la petite machine qui se trouve toujours dans ma poche de pantalon. Oui, parce que je suis une vraie représentante de la génération Z. À 15 ans, je suis complètement accro à ce boîtier rectangulaire qui me relie au reste du monde et contient toute ma vie.

Comme j'avais tout de même une petite idée du genre de nouvelle que je désirais écrire, voilà ce que j'ai demandé à cette fameuse IA³ : « Écrire une nouvelle sur John qui a toujours été passionné d'écriture. Depuis qu'il a quitté son emploi dans un laboratoire, il se consacre à l'écriture de son blog. Il y raconte ses observations et ses réflexions sur la vie quotidienne. Il découvre des signes qu'un changement est en train de s'opérer. Plus les jours passent, plus la fin du monde semble proche. Au même moment, il tombe fou amoureux de sa voisine. »

Voici l'histoire que l'IA a été capable d'écrire :

« John avait toujours été passionné d'écriture. Depuis qu'il était enfant, il aimait noircir les pages de ses cahiers avec ses histoires et ses poèmes. Lorsqu'il grandit, il décida de suivre une formation de scientifique et de travailler dans un laboratoire. Cependant, il n'arrivait pas à oublier sa véritable passion.

Un jour, il prit la décision de quitter son emploi et de se consacrer à l'écriture. Il créa un blog où il racontait ses observations et ses réflexions sur la vie quotidienne. Cela lui permettait de s'évader de la monotonie de son existence et de se sentir utile. Mais alors qu'il écrivait, il commença à remarquer des signes étranges autour de lui : des oiseaux morts sur le trottoir, des plantes qui se flétrissaient sans raison, des événements climatiques anormaux. Tout cela lui donnait l'impression que la fin du monde était imminente.

Au même moment, John tomba fou amoureux de sa voisine, Rachel. Elle avait un charme indéniable et une personnalité enjouée qui lui avait immédiatement tapé dans l'œil. Il se sentit attiré par sa beauté et par sa façon de voir la vie. Malheureusement, il ne put jamais

¹ Robot conversationnel ChatGPT: <https://chat.openai.com/>

² Comprendre ce qu'est le robot conversationnel ChatGPT dont tout le web parle: <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1939828/robot-conversationnel-chatgpt-openai>

³ Le plagiat selon ChatGPT: « Il est généralement considéré comme du plagiat de prendre le travail d'une autre personne ou d'une entreprise sans en mentionner la source ou sans obtenir l'autorisation appropriée. Si vous utilisez un texte écrit par chat.openai.com sans en mentionner la source ou sans obtenir l'autorisation de l'utiliser, cela pourrait être considéré comme du plagiat. Il est important de respecter les droits d'auteur et de faire preuve de transparence lorsque vous utilisez le travail d'autres personnes dans vos propres créations. Si vous souhaitez utiliser un texte écrit par chat.openai.com, il est recommandé de mentionner la source et de vous assurer que vous avez l'autorisation appropriée pour le faire. De cette manière, vous pouvez éviter toute accusation de plagiat et montrer votre respect pour le travail des autres. »

lui avouer ses sentiments, car la fin du monde arriva avant qu'il n'en ait l'occasion. Il ne restait plus qu'à espérer qu'un jour, dans un monde meilleur, ils pourraient être ensemble. »

Pas mal, n'est-ce pas ? Moi aussi, cela m'a bluffé. Toutefois, vous en conviendrez, il n'y a pas trop de sentiment, ni d'émotion, encore moins de suspens. Il manque d'entrain, de dynamisme, de peps. Bref, il manque une touche... humaine. Pas le choix, cette histoire, je devais l'écrire ! Je m'y suis donc mise.

À 24 ans, John est un beau jeune homme aux cheveux bruns. Une calvitie naissante vient légèrement gâcher le portrait, mais il réussit à faire abstraction et, surtout, il est devenu un grand adepte de casquettes qu'il garde visser sur le crâne du petit matin jusqu'au soir.

Suite à des années de travail acharné, jour et nuit, dans son laboratoire, il a décidé, après mûre réflexion, de prendre un congé sabbatique. La vérité, c'est que derrière son sourire, John ne va pas très bien. L'hiver et le froid québécois le dépriment de plus en plus. Il fréquente peu de personnes et ne fait pas grand-chose de ses journées. Sa famille habite à l'autre bout du monde. Ses parents et ses deux jeunes sœurs ont déménagé en Australie il y a cinq ans sur un coup de tête de sa mère, journaliste pour le magazine *National Geographic*. John ne veut plus y poser les pieds. D'abord parce qu'il trouve que c'est loin du Québec, mais aussi parce qu'il y a plein de bestioles là-bas. Non seulement John est arachnophobe mais en plus il a une peur incontrôlée des kangourous ! Un comble pour quelqu'un dont la famille a l'Australie tatouée sur le cœur, pays dont le symbole emblématique est à ses yeux un animal violent, musclé et fort dangereux qui peut vous foncer dessus en un rien de temps. John, lui, le sait très bien. Il y a cinq ans, il a terminé le jour de Noël dans un hôpital de Sydney après s'être fait foncer dessus par un jeune kangourou en pleine crise d'adolescence ! Humilié, John s'est promis de ne plus jamais remettre les pieds dans ce pays de malheur. Il est plutôt rancunier et son égo passe parfois avant les valeurs familiales. À cela s'ajoute un vrai problème avec l'anglais. C'est peut-être la langue de Shakespeare, mais c'est surtout la langue qu'il n'a jamais réussi à apprendre. Cela n'empêche pas John d'aimer passionnément le français. Tous les soirs, devant son bureau en bois ciré, il écrit, parfois pendant des heures. Lorsqu'il noircit des feuilles, la mélancolie qui le ronge s'évapore. Il se plonge dans le monde de l'encre et de la plume. Le temps s'arrête. John a décidé il y a quelques semaines de commencer à écrire un blog. Sous un pseudonyme, il raconte ses observations et ses réflexions. Chaque jour, il gagne des abonnés, mais pour lui cela n'a aucune importance. Seule sa passion compte : écrire.

Il est 15h47, la nuit vient de tomber, il neige. John allume un feu et s'assoit à son bureau devant la cheminée. Les mots lui viennent. Il se sent joyeux et a un sourire plaqué sur les lèvres. Mais cette fois, ce n'est pas uniquement pour une question d'écriture. John vient de rencontrer sa nouvelle voisine, Elfée. C'est une Française qui vient d'immigrer. Elle a 26 ans. Elle est journaliste, comme sa mère ce qui est un drôle de hasard. Elle fait des études de droit à l'Université Laval. Blonde aux yeux bleus, elle est aussi menue que son charme est grand. C'est sa petite fossette qui apparaît sur sa joue gauche lorsqu'elle sourit de ses belles dents blanches que John a tout de suite remarquée.

Une drôle de coïncidence

22 décembre 2022

Bonsoir vous, oui, vous qui me lisez,

Aujourd'hui, il m'est arrivé quelque chose d'improbable. Au moment de sortir de mon antre, j'ai vu trois oiseaux tomber du ciel devant moi, l'un après l'autre : bim, bam, boum. Raides morts. Aucune blessure apparente. Ils étaient juste D-C-D. En bon scientifique, je les ai ramenés chez moi pour les étudier de plus près avec mon microscope. Comment expliquer ce phénomène ? Électrocution ? Coïncidence ? Victimes d'infrasons ultrapuissants ? Chose certaine, ces corbeaux à collier n'ont rien à faire au Québec et ils ont parcouru des milliers de kilomètres depuis la Chine ! J'ai commencé la dissection, mais je n'ai plus de lamelles sous la main. J'irai en chercher demain dans mon ancien laboratoire, dont j'ai conservé la clé. J'ai emballé les oiseaux dans du plastique et zou, je les ai mis au congélo. Bref, une histoire à suivre.

De votre dévoué,

-Johnny Zola

Vous l'aurez compris, John adore Émile Zola. Il a lu des dizaines de fois *Les Rougon-Macquart* et depuis peu, c'est *Germinal* qui est devenu le centre de son attention. Les droits et les conditions des ouvriers de l'époque le touchent beaucoup.

Comme prévu, John prend la direction de son laboratoire au petit matin. Perdu dans ses pensées, il trébuche sur un banc de neige et fait valdinguer son *Germinal*. Une jeune femme vient l'aider à se relever et à ramasser ses affaires. Il ne la reconnaît d'abord pas, tout affairé à cacher sa gêne, et puis il croise le regard d'Élfée. Les joues rougies plus par le froid que par sa timidité malade, il la remercie. Elle lui confie être plongée dans *Le Bonheur des dames* et lui propose d'en parler bientôt autour d'un café. Ce que John accepte avec plaisir avant de reprendre son chemin. Pour la première fois depuis ce qui lui apparaît une éternité, il se surprend alors à siffloter.

Toute la discographie de Johnny Hallyday y passe. Enfin, toute jusqu'à ce que John tombe nez-à-nez avec le sismographe du laboratoire. Il aurait pu ne jamais poser un regard dessus. Pourquoi, ce jour-là, a-t-il eu la curiosité de s'intéresser à celui-ci ? Il ne saurait le dire. Chose certaine, à partir de là, ce n'est plus *Je te promets* qu'il a envie de fredonner, mais *Le Pénitencier*. Car sur le sismographe, des semaines de mini-secousses ont été enregistrées. Pas assez pour que l'alarme se déclenche, mais certainement trop pour que cela ne soit rien. Personne dans le labo n'a semblé s'inquiéter alors pourquoi devrait-il se tracasser ?

De curieux résultats

23 décembre 2022

Bonsoir vous, oui, vous qui me lisez,

Comme promis, je suis allé chercher des lamelles au laboratoire et j'ai étudié les oiseaux. Et là, le choc ! Que dis-je le choc, l'hallucination complète oui ! Les trois corbeaux manquaient de globules rouges. Leur sang était bleu. Oui, bleu. C'est dingue, je n'ai jamais entendu parler de tels cas. Cela m'intrigue, mais je suppose qu'il y a une explication rationnelle à tout ça.

De votre dévoué,

-Johnny Zola

Les cloches de l'Église des Saint-Martyrs canadiens sonnent minuit lorsque John va se coucher. Juste avant de passer dans l'autre monde, il jette un regard par la fenêtre, comme tous les soirs depuis quelque temps, pour voir s'il y a de la lumière chez sa nouvelle voisine. C'est plus fort que lui. Cela fait si longtemps qu'il n'a pas éprouvé de tels sentiments. Son cœur s'emballa lorsqu'il pense à Elfée. Les papillons dans le ventre, le désir de bien s'habiller, l'impression de la voir partout. Son quotidien est désormais parsemé d'émotions. Au moment où il s'apprête à poser les yeux sur le balcon d'en face, il aperçoit une boule de feu passer dans le ciel. Pourtant, on est bien loin de la période estivale des étoiles filantes, songe-t-il avant qu'un bâillement lui rappelle l'heure tardive. Pour la première fois depuis des années, il s'endort dans la minute qui suit.

Au tremblement de ma vie

24 décembre 2022

Bonjour vous, oui, vous qui me lisez,

C'est le Réveillon de Noël.

Je n'ai rien de prévu. Comme l'an dernier. Comme l'année d'avant. Comme depuis le départ de ma famille de l'autre côté du monde.

Cela ne m'empêche pas d'être heureux. Parce qu'il se pourrait bien que, finalement, j'ai le courage de lui demander de passer la soirée avec moi.

Une histoire à suivre...

De votre dévoué,

-Johnny Zola

C'est un John frais, douché, confiant, sans casquette et fringant qui toque chez Elfée. Lorsqu'elle entrouvre la porte, d'une voix courageuse, il lui demande de passer le réveillon avec lui. Ce qu'elle accepte sans hésiter. La journée s'annonce belle et la soirée remplie de promesses.

John se sent métamorphosé et il passe sa journée à cuisiner en écoutant la radio. Il en oublie presque ses découvertes étranges des derniers jours. Au moment de mettre la dinde au four, il entend une alerte. L'animatrice de l'émission qu'il écoute annonce que de violentes secousses viennent d'être enregistrées dans le parc de Yellowstone. Quelques-mois plus tôt, en juin 2022, des phénomènes météorologiques sans précédent ont eu lieu, provoquant d'importantes inondations, des glissements de terrain et des coulées de boue. Cette fois, les spécialistes évoquent le réveil du super volcan et craignent des éruptions explosives meurtrières.

Soudain, John entend des pas dans les escaliers. Une personne est en train de monter les marches quatre à quatre. Et puis c'est un immense « boum, boum, boum » qui se fracasse sur sa porte et le ramène à la réalité. « John, John, es-tu là ? As-tu entendu ? », s'écrie la voix. John reconnaît la panique dans celle d'Elfée et il se précipite vers la porte.

Avec son beau pantalon gris et sa chemise blanche bien repassée, il accueille une Elfée dont le visage est couvert de larmes. Il devine en observant sa jolie robe bleu marine à pois

blancs combien Elfée a, tout comme lui, attendu cette soirée le coeur battant. Ces yeux bleus qu'elle a pris le temps de maquiller ne sont plus plus que coulures d'un mélange bleu-noir. Il la prend dans ses bras et tente de la rassurer. « Ce n'est rien. Je suis là. Tout va bien aller ». Caressant sa joue, il la contemple. « Elfée, nous sommes ensemble maintenant. Je t'ai trouvée et je ne te laisserai pas partir ». « Je sais », répond-elle. « À l'instant ou je t'ai vu, j'ai tout de suite su que c'était toi que j'attendais. » C'est alors que John et Elfée entendent un cri venu de la terre. CRAAAAACCKkkkkk. D'un seul regard, ils se tournent vers la fenêtre et aperçoivent une déferlante noire qui emporte tout sur son passage et fonce droit sur eux. La vague de 56 étages de haut va les engloutir, comme le reste de l'humanité. John lâche alors : « Je n'étais donc pas fou, c'est bien la fin du m... ».

Épilogue

Il y a peu de temps, la simple idée de demander à une IA d'écrire une nouvelle semblait peu réaliste. Pourtant, voilà, nous y sommes. Le texte qui m'a été proposé, à partir d'un scénario que j'avais imaginé, était toutefois très imparfait. Les technologies progressent de jour en jour et il est possible que, à force d'entraînement, cette IA soit un jour capable de mieux exprimer les émotions que des humains et de faire vibrer le cœur de ses lecteurs.

Mais que se passera-t-il si les élèves décident de se fier à des ordinateurs pour faire leurs devoirs ? Que se passera-t-il si nous n'avons plus à apprendre à faire un développement construit car un ordinateur le fera pour nous ? Que se passera-t-il si nous ne nous posons plus de questions et faisons confiance à des machines ? Ce sera la perte de notre monde, celui de la poésie, de la littérature, de la philosophie. À l'image de ce que vivent Elfée et John.